



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2018

Germigny-des-Prés – Place du Bourg

Sondage (2018)

Line Van Wersch et Fabrice Henrion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51472>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Line Van Wersch, Fabrice Henrion, « Germigny-des-Prés – Place du Bourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 26 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51472>

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Germigny-des-Prés – Place du Bourg

Sondage (2018)

Line Van Wersch et Fabrice Henrion

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Liège

- 1 Le site de Germigny-des-Prés abrite une des plus anciennes églises de France. Initialement bâtie par Théodulfe (v. 760-821), elle a été classée Monument Historique sur la première liste de 1840. Les recherches récentes sur Germigny-des-Prés concernent les sources textuelles relatives à l'église et son degré d'authenticité, Théodulfe, son œuvre et sa personnalité, de même que les décors de l'oratoire. Des prospections par radar-sol ont également été réalisées aux alentours de l'édifice. Ces recherches ont été présentées lors de journées d'études organisées en 2016 et récemment publiées (Sapin 2019).
- 2 En dehors de la présence d'une église d'origine carolingienne, le site de Germigny-des-Prés est une opportunité exceptionnelle d'aborder les résidences aristocratiques alto-médiévales car, à l'origine, l'édifice de culte faisait partie de la *villa* de Théodulfe. Ce site conserve également une partie de la décoration initiale de l'église dont les seules mosaïques carolingiennes connues au nord des Alpes. Or, l'Abbé Prévot indique qu'il trouve dans le jardin du presbytère des débris de pâte de verre d'assez grande dimension, de la même couleur et de la même épaisseur que les tesselles (Prévot 1889). Le sous-sol de Germigny-des-Prés pourrait donc, en plus des vestiges de bâtiments résidentiels, receler les traces de productions artisanales liées au complexe carolingien.
- 3 Les prospections par radar-sol menées en 2016 et 2017 ont mis en exergue la présence de vestiges enfouis dans le sous-sol autour de l'oratoire (Camerlynck *et al.* 2019). A l'est de celui-ci, une perturbation correspond à une zone circulaire repérée dans l'angle sud-ouest de la parcelle 56. Elle apparaît à partir de 7 080 cm de profondeur et disparaît vers 1,80 m. Il pourrait s'agir d'un élément ancien vu sa morphologie, sa profondeur et sa situation, coïncidant d'ailleurs avec un creux topographique. Un premier sondage

archéologique a été ouvert à cet emplacement car aucun cliché ou aucun plan ancien ne montrait de construction particulière. L'espace concerné semblait donc être resté vierge durant un long laps de temps. Cette zone se rattache à l'ancien jardin du presbytère, là où l'Abbé Prévost mentionne la découverte de débris de pâte de verre.

- 4 Sous la terre végétale, une dépression peut correspondre à un chablis. Son comblement contient des racines ayant percolé les niveaux sous-jacents et de nombreux fragments de terre cuite architecturales appartenant à un système de bordure de massif de végétaux dont d'autres exemplaires se trouvent encore dans l'actuel jardin du presbytère.
- 5 Cette couche végétale recouvre un important niveau argilo-limoneux, dont la surface est en moyenne à 109,78 NGF et au sein duquel on ne perçoit aucune limite, creusement ou autre intervention anthropique.
- 6 Le matériel archéologique de ce niveau, peu abondant, paraît être hors contexte. La céramique comprend plusieurs tessons dont la datation ne peut être précisée et un petit fragment de bord appartenant à un pot en céramique commune cuite en mode réducteur qui pourrait être alto-médiéval. Les fragments de tuiles sont de deux types distincts soit rouges et assez épais pour 17 fragments, soit de couleur orangée pour 4 fragments. Outre du mortier, dont un morceau de sol avec une surface rouge, il faut souligner, parmi les éléments architecturaux, la présence d'un fragment de vitrail vert émeraude. La pièce, de 3 cm large et de long, présente des bords grugés sur deux côtés. Le troisième correspond à une cassure de telle sorte que la forme initiale ne peut être déterminée. Le matériel organique est composé d'une coquille d'huître, d'ossements animaux et de fragments d'os humains.
- 7 À environ 1 m sous la surface actuelle, des inhumations ont été découvertes, dénoncées par les ossements de l'individu ou la présence de calage céphalique. Malgré une attention particulière, aucune limite de fosse n'est perceptible en plan dans le sédiment, ni en coupe. Quatre inhumations ont été repérées (fig. 1). Si SEP. 18-01 (assurément un individu immature), 18-03 et 18-04 respectent entre elles une orientation d'ouest en est, la SEP. 18-02 diffère en étant positionnée nord-nord-ouest – sud-sud-est. Dans l'état des données acquises, rien ne permet encore d'expliquer cette différence.

Fig. 1 – Relevé orthophotographique en plan du sondage 1



Cliché et DAO : G. Fèvre (CEM).

- 8 SEP. 18-02 est la seule à avoir pu être fouillée, bien qu'elle soit largement prise sous les bermes de l'angle sud-ouest du sondage. Aux abords du squelette, les limites entre l'encaissant et le comblement sont un peu plus nettes et la surface dégagée suffit à reconnaître le plan anthropomorphe de la fosse. Dans l'aménagement céphalique, un calage maintenait le crâne de l'individu. Il était constitué d'un bloc de pierre calcaire présentant une rainure taillée et d'une brique romaine cassée avec, sur une de ces faces, une petite quantité de mortier. Les deux éléments ont été récupérés pour l'aménagement de la sépulture. Les observations morphoscopiques menées *in situ* sur le squelette indiquent qu'il pourrait s'agir d'un individu de sexe féminin, mais cela reste à confirmer. La datation ^{14}C situe quant à elle les ossements en 1035 BP (± 30) avec la plus haute probabilité entre 952 AD et 1036 AD (date *Poznan Radiocarbon laboratory*, sample 14568/18, GERM 1802).
- 9 Compte tenu de la surface du sondage et du temps imparti, les terrassements ont été interrompus à l'apparition des sépultures. Seule une zone ponctuelle jusqu'à 108,74 NGF, soit environ 1,50 m sous le sol actuel a été fouillée. À cette altitude, l'aspect des sédiments change légèrement en devenant plus gris et plus humide.
- 10 Bien que les prospections par radar-sol aient laissé supposer la présence d'une structure dans l'angle sud-ouest de la parcelle 56, à partir de 70-80 cm sous la surface du sol actuel, aucun élément notable n'est apparu. Le sédiment était homogène jusqu'à environ 1 m de profondeur où une première sépulture a été repérée. La réponse reçue par le radar pourrait être due aux inhumations. Cependant, comme démontré lors d'une récente rencontre scientifique (Camerlynck *et al.* à paraître), beaucoup de facteurs peuvent influencer les résultats de ce type de prospections (nature du sol,

humidité, ...). Ainsi, il peut arriver que certaines structures ne soient pas détectées ou qu'au contraire des anomalies ne se matérialisent pas lors de la fouille.

- 11 Sous la terre végétale, l'épais niveau argilo-limoneux est apparu comme très homogène. Il contenait un mobilier épars dont certains éléments pourraient être médiévaux, voire alto-médiévaux. Quatre sépultures ont été détectées dont une a été partiellement fouillée. Sa datation précoce dans le Moyen Âge, au ^x^e s., prouve que le site était occupé à cette époque et que les vestiges de son occupation ont été préservés.
- 12 Ces découvertes encouragent donc à poursuivre les recherches, afin de mieux comprendre les dynamiques de constitution et de mise en place des sédiments ainsi que leurs liens avec la construction occupant encore le site.

BIBLIOGRAPHIE

Prévost 1889 : *La basilique de Théodulfe et la paroisse de Germigny-des-Prés*, Orléans, Monographie des villes et villages de France, collection M.-G. Micberth, Paris 2004.

Camerlynck C., Bully S., Balcon-Berry S., Sapin C. à paraître : *Sixième Journées d'études monastiques, Les prospections géophysiques appliquées à l'archéologie des monuments et des complexes religieux : enjeux, résultats et limites d'une méthode*, jeudi 19 octobre et vendredi 20 octobre 2017, Auxerre, Centre d'Études médiévales, Bucema.

Camerlynck C., Sapin C., Van Wersch L. 2019 : Prospection géophysique sur le site de Germigny-des-Prés, *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* [en ligne], Hors-série n° 11.

Van Wersch L., Kronz A., Simon K., Hocquet F.-P., Strivay D. 2019 : Les matériaux des mosaïques de Germigny-des-Prés, *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* [en ligne], Hors-série n° 11.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtt0yo8vLmjp>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

LINE VAN WERSCH

Université de Liège

FABRICE HENRION

Centre d'études médiévales d'Auxerre